

 <p style="text-align: center;"><i>Humanités</i></p>	<p style="text-align: center;"><b>Actualité socio-économique</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Examen écrit final</b></p>
<p style="text-align: center;"><b>Bénédicte REY</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Printemps 2018</b></p>

*Durée : 2h00*

*Toutes les réponses doivent être justifiées. L'argumentation doit être construite.*

### **Présentation et syntaxe : 2 pts**

#### **Question 1 – Enjeux des conflits sociaux – 6 points**

Un conflit social concerne-t-il uniquement ceux qui se mobilisent ?

Vous organiserez votre réponse en développant vos arguments sur la base des documents A et B, des apports du cours et de vos connaissances personnelles.

*Utilisez votre brouillon pour préparer une réponse construite. Rédaction : 2 pages maximum*

#### **Question 2 – vie privée – 7 points**

En 2009, Jean-Marc Manach écrivait un article intitulé : « La vie privée, un problème de vieux cons ? ». Il y interrogeait le sens de la vie privée à l'aube de l'essor des réseaux sociaux, se demandant si les questions de protection de la vie privée étaient désormais dépassées.

D'après vous, la vie privée est-elle un problème de « vieux con » ?

Vous débattrez de cette question en organisant votre réponse autour d'arguments précis. Vous illustrerez vos arguments à l'aide d'exemples (attention : un exemple ou un avis personnel ne suffisent pas à faire argument).

*Utilisez votre brouillon pour préparer une réponse construite. Rédaction : 2 pages maximum*

#### **Question 3 – 5 points**

Choisissez un élément vu au cours du semestre qui vous a interpellé (surpris, intéressé...). Expliquez ce que vous avez appris et comment cela a fait évoluer votre manière de voir ce sujet.

## Document A

### SNCF : la grève des cheminots défend "l'intérêt général"

Par Le Figaro.fr avec AFP. Mis à jour le 04/04/2018 à 15:43

"Accuser les cheminots d'être responsables du désastre des politiques publiques est un comble", alors qu'au contraire leur mobilisation "porte l'intérêt général", affirme l'ancien numéro un de la CGT, Bernard Thibault, dans une tribune parue mercredi dans le Monde.

Pour l'ancien secrétaire général de la CGT, l'exécutif se trompe de cible - et trompe les Français - en voulant modifier le statut de la SNCF (en société anonyme), abandonner l'embauche au statut et ouvrir le transport de voyageurs à la concurrence. "Voilà des annonces qui se présentent comme un remède de cheval mais qui plutôt que de soigner le malade risque fort de le condamner rapidement", selon M. Thibault, figure de la CGT cheminots lors des grèves de 1995.

Dans sa réforme, le gouvernement d'Édouard Philippe "fait l'impasse sur l'origine principale des défaillances et la dégradation du service public : un endettement massif et historique du transport ferroviaire généré par des choix d'investissement contestables et de plus supportés par la seule entreprise publique et ses usagers", écrit-il. (...)

Dès lors, "accuser les cheminots d'être responsables du désastre des politiques publiques est un comble. (...)", estime M. Thibault, en référence à la grève unitaire lancée mardi par les syndicats. Selon lui, les cheminots "veulent défendre la conception du service public qui fait l'identité de la SNCF et résister à l'essorage des droits sociaux".

Telle qu'annoncée, la réforme provoquera un affaiblissement du service public ferroviaire, notamment par la fermeture de lignes, ce qui conduira à mettre davantage de camions sur les routes, prédit M. Thibault. "Il est des grèves qui portent l'intérêt général, d'où jaillit la lumière, et ce n'est pas en cet anniversaire de celles de 1968 qu'on pourra nous dire le contraire", conclut-il.

## Document B

Extrait de la Bande dessinée « Lip, des héros ordinaires », de Laurent Galandon et Damien Vidal (Dargaud, 2014).

*(extrait à part)*